

GRAND ^{le} MAG' CUBZAGUAIS

MAGAZINE D'INFORMATION DE GRAND CUBZAGUAIS COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

HIVER 2024 | N°12



Violences intra-familiales, la Haute-Gironde se mobilise

Budget 2024, garder le cap des projets dans un contexte difficile

Participation citoyenne : sur le terrain, les associations au centre du dialogue

Au coeur des Accueils de loisirs

DES LIEUX ANIMÉS PAR L'ENVIE DE FAIRE GRANDIR LES ENFANTS DE NOTRE TERRITOIRE !

L'édito



M^{me} Valérie Guinaudie, Présidente

Sommaire

HIVER 2024 | N°12

- 03 L'actu en Bref**
- 06 Violences intra-familiales : la Haute-Gironde riposte**
- 08 Ces entreprises qui font briller le territoire**
- 10 Budget 2024 : maintenir le cap des projets**
- 12 ALSH : Pour mission de faire grandir les enfants**
- 14 Quand les associations font le dialogue citoyen**

Directrice de publication :

Valérie Guinaudie

Rédaction de ce numéro :

Nicolas Bertaud

Guillaume Carey

Alexandre Camino

Mise en page :

Service Communication

Imprimé à 18 000 exemplaires par :

Raynaud imprimeurs

Crédits photos :

CC Grand Cubzaguais

Alexandre Camino

Philippe Charbonneau

Guillaume Carey

Adobe Stock

Département Gironde

Lisa Chauvet

Romane Mendes

Sandrine Koeune

Chères concitoyennes,
chers concitoyens,

C'est avec une immense joie et une grande fierté que je vous présente la dernière édition du «Grand Mag Cubzaguais». Ce magazine, véritable lien entre nous toutes et tous, reflète notre engagement continu pour plus de transparence, plus de partage d'informations pour vous faire découvrir notre collectivité, nos partenaires, nos réussites collectives.

Au fil des pages, se succèdent des initiatives innovantes, des projets porteurs d'avenir et des événements qui façonnent notre territoire. Grand Cubzaguais, c'est bien plus qu'une simple communauté de communes. C'est un espace où l'esprit de collaboration et la volonté d'innover convergent pour créer un environnement dynamique et propice à l'épanouissement de chacun.

Dans cette édition, nous mettons en lumière les réalisations de notre collectivité, du développement économique aux projets culturels, en passant par les initiatives environnementales, sociales publiques ou privées, qui marquent notre engagement et celui du territoire envers un avenir durable. Les pages qui suivent sont le reflet de notre volonté commune de grandir ensemble, de surmonter les défis et de construire un avenir prometteur.

Cette année a été marquée par des moments forts et des défis uniques. Notre résilience collective a été mise à l'épreuve, mais nous avons su faire preuve de solidarité et d'unité pour surmonter les obstacles. C'est dans ces moments que nous mesurons la force de notre communauté, et je suis convaincue que Grand Cubzaguais continuera à prospérer grâce à l'implication de chacun, élus, fonctionnaires, acteurs socio-économiques et associatifs du territoire.

Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce magazine, qu'ils soient membres de notre équipe, acteurs locaux, ou citoyens engagés. Votre dévouement et votre énergie font de Grand Cubzaguais un endroit exceptionnel où il fait bon vivre, travailler et grandir.

Ensemble, continuons à écrire l'histoire de Grand Cubzaguais. Que ce magazine serve de source d'inspiration et de guide pour les actions à venir. Grandissons ensemble, innovons ensemble, et bâtissons un avenir encore plus prometteur pour notre territoire.

Je vous souhaite une excellente année 2024.

Valérie Guinaudie



Avec « Ciné-relax », les séances de cinéma deviennent inclusives et ouvertes à tous !

Venir voir un « Ciné-relax », c'est venir voir une séance de cinéma ordinaire rendue accessible à des personnes en situation de handicap (troubles autistiques, handicaps intellectuels, cognitifs, psychiques) et dont les troubles entraînent des comportements atypiques, souvent pointés et jugés comme socialement inacceptables.

C'est de cette volonté de rendre accessible le cadre d'une projection, que la Villa Monciné et la Communauté de Communes se sont associés pour rejoindre le dispositif national, porté par l'association Culture Relax.

Concrètement, durant ces séances ouvertes à tous (avec ou sans handicap), la page publicitaire est supprimée, la lumière est progressivement diminuée et les spectateurs qui en auraient besoin peuvent se mouvoir ou s'exprimer plus librement.

Au rythme d'une fois par mois, les samedis, trois premières séances ont déjà eu lieu à la Villa Monciné, en novembre, décembre et janvier dernier.

Une dizaine de bénévoles sont présents à chaque séance, ils participent à l'accueil du public tout en veillant à créer un environnement bienveillant, chaleureux et le mieux à même de permettre aux personnes atteintes de handicaps de s'exprimer à leur manière.

Pour que ces séances ne soient un frein pour personne, leur prix sera ramené à 5 € pour tout le monde, personne en situation de handicap ou non.

Pour toute information ou réservation :

05 33 09 75 45 - grandcubzaguais@cinerelax.org



Le label écolo-crèche vient récompenser le travail des structures petite-enfance

Engagées depuis 3 ans dans une démarche de labellisation, les quatre structures petite-enfance du Grand Cubzaguais viennent d'obtenir le label «écolo crèche». Ce label se veut un gage de qualité pour les parents et source de bien-être pour les enfants et les professionnels de la petite enfance.

Au lancement de la démarche, en 2020, chacune des crèches du territoire a fait l'objet d'un diagnostic en rapport avec les attendus du label. Il s'agissait de s'interroger sur les pratiques en place, et d'en initier de nouvelles à la fois respectueuses de l'environnement et bénéfiques pour la santé des enfants.

Après le diagnostic initial, les équipes ont travaillé à la mise en place d'actions correctives et à en proposer de nouvelles en lien avec les formations suivies. Accompagnées par l'association Label Vie, les directrices ont formalisé ces actions en impliquant les équipes, à la mesure des moyens humains et financiers de chaque structure.

Ces actions ont eu un impact sur l'environnement des structures mais également sur leurs projets éducatifs et pédagogiques (leurs valeurs, leurs partenariats, leur investissement dans l'accompagnement de la parentalité, l'accueil d'enfants en situation de handicap...).

Voici quelques actions en lien avec le label écolo-crèche : Diagnostics énergétiques, changements de ballons d'eau chaude vieillissants, utilisation de l'eau du robinet et récupérateurs d'eau, regroupement des livraisons, utilisation de matériels réutilisables, nourriture Bio, ateliers de fabrication de pain, utilisation de savons Bio et de jeux en bois ou en métal, utilisation de couches jetables en partie biodégradables, fabrication de pâtes à modeler et sable magique « maison », utilisation de vaisselle inox, mise en place de composteurs, produits Eco-cert, nettoyeur vapeur, ...



Envie de participer ?

Les prochaines dates des séances Ciné-relax pour le premier semestre 2024 :

- ⇒ 16 mars 2024
- ⇒ 06 avril 2024
- ⇒ 25 mai 2024
- ⇒ et 15 juin 2024

Régie alimentaire mettons les petits plats dans le Grand Cubzaguais

La Communauté de Communes a mis son tablier et se lance en cuisine pour trouver la recette de sa future régie alimentaire intercommunale. L'enjeu étant de gagner en qualité et en cohérence en prenant la main sur les approvisionnements de la restauration collective de ses structures enfance et petite-enfance. Objectif : **lancement 2025 !**

La Communauté de Communes se trouve au cœur des évolutions en matière d'alimentation, et, à ce titre, a un rôle important à jouer dans la promotion d'une alimentation locale, saine et de qualité.

Déjà engagée dans un Plan Alimentaire Territorial avec Latitude Nord Gironde, et dans une démarche plus globale à l'échelle de la Haute-Gironde, c'est naturellement que s'est fait le choix d'aller vers une gestion directe.

À ce titre, les repas des restaurants collectifs (crèches et ALSH) doivent permettre aux enfants d'accéder à des produits qualitatifs et à un éveil culinaire.

À l'année, ce sont près de 80 000 repas qui sont aujourd'hui servis aux enfants sur l'ensemble de nos structures, avec majoritairement des liaisons froides par un prestataire privé. Seul le multi-accueil de Pugnac fait exception avec une préparation en interne.

Après avoir étudié la possibilité de faire une cuisine par structure, ou de mettre à niveau la cuisine de l'ALSH de Val-de-Virvée, l'option retenue est la construction d'une unité culinaire centrale, sur le Parc Aquitaine à Saint-André-de-Cubzac. Le projet a été pensé pour pouvoir évoluer et répondre à d'autres besoins. Un appel aux communes a d'ailleurs été lancé pour sonder leur intérêt d'adhérer à cette unité culinaire intercommunale pour la restauration des élèves de leurs écoles à moyen terme.



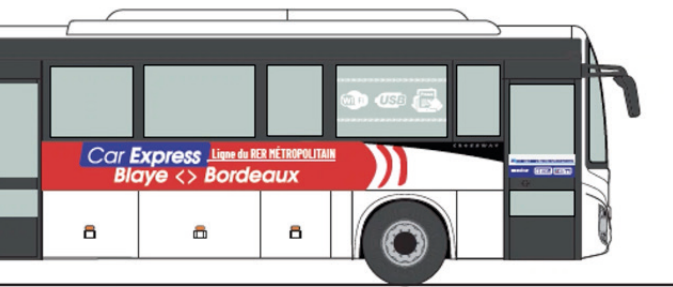
Des ombrières de parking pour produire de l'énergie solaire au centre aquatique l'Hippocampe

L'Hippocampe, le centre aquatique du Grand Cubzaguais, ouvert en avril 2023 à Saint-André-de-Cubzac est un type d'équipement par nature gourmand en consommation énergétique. C'est d'autant plus vrai depuis l'augmentation du coût de l'énergie de ces dernières années.

Dans l'idée de reprendre la main et maîtriser ces coûts, la Communauté de Communes a fait réaliser une étude d'opportunité par l'ALEC (Agence Locale de l'Energie et du Climat), concernant la pose de panneaux solaires photovoltaïques. Ces panneaux seront dédiés exclusivement à l'alimentation du centre aquatique, qui consomme sans interruption, presque autant la nuit que le jour (pour alimenter les pompes, le système de ventilation etc...).

Ces ombrières viendront s'implanter sur les places de parking du centre aquatique, et généreront une production annuelle de 215 MWh soit 25% de la consommation du centre aquatique. L'installation doit intervenir courant 2024 et sera financièrement amortie sur 4 ans.





Top-départ du « Car express », des bus toutes les 20 minutes entre Blaye et Bordeaux !

Le démarrage de la nouvelle ligne Bordeaux/Blaye est effectif depuis le 8 janvier 2024. La ligne part du centre de Blaye pour arriver aux Aubiers, à Bordeaux, où passent le tram C et quatre lignes de bus.

La ligne s'arrêtera dans les communes de Cars, Berson, Pugnac, Saint-Laurent-d'Arce, Saint-André-de-Cubzac, Cubzac-les-Ponts, Saint-Vincent-de-Paul, Ambarès-et-Lagrave, Sainte-Eulalie, Carbon-Blanc, Lormont. Elle circulera du lundi au vendredi.

L'objectif de ce nouveau service est de cibler les déplacements domicile-travail en priorité, tout au long de l'année. Ce car express propose une amplitude large, adaptée aux travailleurs, de 5h15 à 21h15.

Sa fréquence sera de 20 minutes aux heures de pointe vers Bordeaux le matin et vers Blaye le soir (et toutes les 60 minutes en heures creuses). Au total, ce sont 51 allers-retours qui sont proposés quotidiennement.

Le temps de parcours est d'environ 1h35, mais devrait être réduit de 10 minutes avec les aménagements à venir d'une voie réservée sur l'A10.

Financée par la Région Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux Métropole et Nouvelle-Aquitaine Mobilités, avec le soutien du Département de la Gironde, cette nouvelle ligne offre désormais aux habitants une option de déplacement supplémentaire.



L'Hippocampe : les premiers mois positifs du Centre aquatique

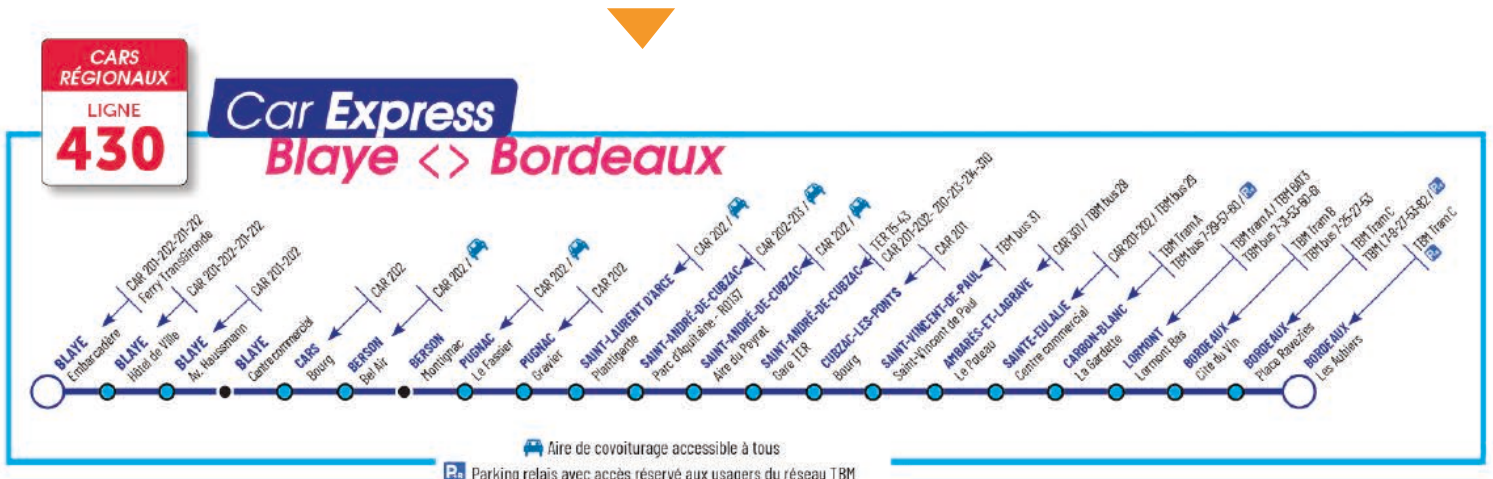
C'était il y a quelques mois, le 07 avril 2023, après deux années de travaux et d'attente, les premiers baigneurs inauguraient le tout nouveau Centre aquatique l'Hippocampe et ses espaces de bien-être. Un moment important pour le territoire, à savoir l'aboutissement d'un chantier de plus de 13 millions d'euros.

En quelques mois, le centre aquatique l'Hippocampe a trouvé sa clientèle de fidèles et son rythme de croisière. Avec un total de 79 095 entrées début décembre, la fréquentation est au rendez-vous et correspond aux prévisions.

Du côté de l'apprentissage de la nage, ce sont au total près de 16 000 enfants qui ont pu profiter des bassins dans le cadre scolaire. L'équipement doit répondre à une forte demande.

Les activités ludo-sportives attirent tous les âges avec des propositions variées. La formule abonnement en accès-libre a su séduire les amateurs, avec près de 600 pass vendus.

De quoi augurer de beaux jours de nage pour le territoire.





Action sociale

Violences intra-familiales : sur le terrain, mobilisation générale au quotidien

Alors que le nombre de violences intrafamiliales est en croissance sur le territoire de la Haute-Gironde, il est plus que jamais essentiel d'apporter les meilleures écoutes et réponses aux victimes. Sur le terrain, élus, associations et professionnels travaillent pour lutter contre ce phénomène qui nécessite d'effectuer les bons gestes, au bon moment.

C'est une triste réalité. Les violences intrafamiliales (ou VIF) sont en augmentation sur la Haute-Gironde : + 67 % en 4 ans. En 2022, la gendarmerie a enregistré au moins 400 victimes. Et parmi elles, 80 % sont des femmes. « C'est un vrai sujet pour notre territoire depuis des années », déplore Vincent Hebras, le Commandant de la gendarmerie de Blaye. Au total, les VIF représentaient 11 % de l'ensemble des interventions de gendarmerie sur l'année passée.

Collaborer pour lutter

Pour répondre à ce fléau, les élus, services sociaux, associations et professionnels du territoire se sont associés dans le cadre d'un Contrat Local de Santé (CLS), signé entre l'Agence Régionale de Santé et les quatre Communautés de Communes de la Haute-Gironde. Pour Sylvie Martin, directrice générale des services de l'intercommunalité de l'Estuaire, et pilote du projet, « il fallait que la lutte soit gravée dans le marbre, comme une priorité ». En 2022, des formations ont ainsi été organisées sur tout le département par Vict'Aid, un service d'aide aux victimes. Marine Albigès, chef du pôle Violences intrafamiliales, les a animées. « Tout le monde n'est pas spécialiste du sujet. Le but était de donner aux professionnels et aux élus les bons réflexes à adopter et les bonnes personnes à contacter en cas d'urgence. De façonner une culture commune sur les VIF. » Maribel Soares, adjointe à la mairie de Cubzac-les-Ponts, était présente à la

formation de septembre 2023 à Saint-André-de-Cubzac. « Sur le terrain, ce combat est délicat. Cela nous a doté d'outils d'écoute, d'accueil et de réaction, pour apporter un peu de sécurité dans un cadre définitivement insécurisé. »

**« Il fallait que la lutte soit gravée
dans le marbre, comme une priorité »**

Sylvie Martin, pilote du projet VIF-CLS

Gendarmes, élus municipaux et associations ont ainsi pu croiser leurs sources, comparer les différentes réalités de ce problème. Et ainsi créer une politique publique coordonnée en matière de prévention et de lutte contre les violences intrafamiliales. Un véritable réseau est aujourd'hui opérationnel sur tout le territoire. « Il nous permet de nous faire connaître et donc de mieux réagir à ces violences », dit Mélissa Mathé, coordinatrice du Contrat Local de Santé en Haute-Gironde. Tous savent immédiatement vers qui orienter une victime en fonction des besoins (relogement, accompagnement psychologique, action policière ou judiciaire). « C'est un gain de temps précieux, si ce n'est vital », précise Sylvie Martin. « Sans ce travail de terrain continu, il serait difficile de lutter contre ces violences », affirme Véronique Lavaud, adjointe déléguée à la Solidarité à la mairie de Saint-André-de-Cubzac et au SIAS du Grand Cubzaguais.

L'ISG, un métier décisif

Réceptacle de cette synergie, l'intervenante sociale en gendarmerie (ou ISG) a pour mission d'accompagner toute personne, majeure ou mineure, victime de violences intrafamiliales. Ce poste, financé à 50 % par les quatre intercommunalités de Haute-Gironde, est essentiel. Marine Albigès parle « *d'un pivot* » dans la lutte contre les VIF. Au croisement de toutes les prises en charge, de toutes les informations, les ISG sont en lien avec le parquet, avec le Conseil départemental, les services de protection de l'enfance, les unités médico-judiciaires et avec les foyers d'hébergement. « *De sa place neutre, elle coordonne la réponse pour que tout le monde aille dans le même sens, explique celle qui a occupé cette fonction pendant 10 ans. L'ISG et le réseau empêchent de mauvaises décisions d'être prises dans l'empressement.* » Le commandant Vincent Hebras en salue le travail. « *C'est un vecteur prioritaire. Nous avons de la chance d'en avoir une.* » L'accompagnement des victimes peut être ponctuel, mais aussi s'étaler sur plusieurs années. En 2022, 236 personnes ont été accompagnées sur le secteur du Blayais par une ISG.

« Sur le terrain local, ce combat est délicat. Cela nous a doté d'outils d'écoute, d'accueil et de réaction, pour apporter un peu de sécurité dans un cadre définitivement insécurisé. »

**Maribel Soares, adjointe
à la mairie de Cubzac-les-Ponts**

Aller plus loin

Aujourd'hui, le réseau d'acteurs engagés dans la lutte contre les VIF est « *de plus en plus rôdé* », selon Vincent Hebras. Composé d'une trentaine de structures, il s'agrandit et se réunit une fois par an pour un comité de pilotage. Mais cela n'est pas la panacée, selon Mélissa Mathé, qui rappelle « *qu'il reste du chemin à parcourir* ». L'objectif est maintenant d'aller encore plus loin dans le combat contre ces violences enracinées dans les foyers. « *Sur la Haute Gironde, nous sommes 16 à être formés sur la systémique familiale, afin d'avoir une approche globale, complexe et systémique de la lutte contre les VIF* », évoque Sylvie Martin. Et cela pourrait bien impliquer la prise en charge et le suivi des auteurs de violences, comme l'explique Marine Albigès. « *C'est difficile, mais indispensable à travailler. Nous devons aller plus loin pour éviter les drames et lutter encore plus efficacement contre la récidive.* »



L'urgence du logement

Dans le cas de violences intrafamiliales, extraire les victimes de leur domicile est un enjeu prioritaire. Dans l'urgence, les personnes qui recueillent les témoignages et constatent les dangers doivent trouver un logement pour mettre les personnes à l'abri. C'est l'hébergement d'urgence. C'est dans ce contexte que l'Association Pour l'Accueil des Femmes En Difficulté (APAFED) se déploie sur le territoire. Elle dispose d'une dizaine de logements sur la Haute Gironde, dont deux dans le Cubzaguais. Un rôle capital pour répondre à ces situations. « *Il est très difficile pour les femmes de sortir du domicile, de fuir le danger* », explique Naïma Charaï, directrice de l'association. Ces lieux d'accueil permettent une mise en sécurité rapide, pour prendre le temps nécessaire de la prise en charge des victimes. « *Notre travail consiste certes à héberger et à loger les femmes et les enfants, mais aussi à les écouter et à les accompagner. Et ce, que ce soit au niveau médical, psychologique ou judiciaire, ajoute-t-elle ensuite. Une fois la parole libérée, cela peut permettre d'éviter que des drames se reproduisent.* » Au total, l'APAFED a hébergé 294 personnes en 2022. Sur le territoire, depuis la réquisition des deux logements pour le Cubzaguais en 2021, « *il n'y a quasiment pas eu un seul jour de vacance* ».

En cas de danger, vous pouvez appeler le N° 3919



Développement économique

Ces entreprises qui font briller le territoire

À la fois urbain et rural, le Grand Cubzaguais est une terre de savoir-faire et d'innovation. Dans des secteurs très divers, certaines entreprises en portent le développement économique. Avec pour point commun leurs activités de pointe et leur ancrage local.

Mauco-Cartex

Fondée en 1967, l'entreprise est aujourd'hui experte dans la fabrication d'emballages. Spécialisée dans la flexographie et l'imprimerie, productrice de caisses en bois, d'étuis et coffrets en carton, la société installée à Peujard est devenue une vraie PME industrielle. Capable de concevoir des packagings innovants, Mauco les produit sur son siège social tout comme à Fléac, en Charente, où se trouve la société de transformation Cartex Emballage, rachetée en 2016. Pour satisfaire ses 4 500 clients actifs, l'entreprise mise sur son parc de machines automatisées, à la pointe de la technologie, pour produire des emballages haut de gamme - en écoconception - à destination des secteurs du vin, de l'e-commerce, de l'industrie, du luxe et de la cosmétologie. Une diversification qui lui permet un succès national, tout en restant ancré dans le Cubzaguais. « Avec notre savoir-faire et la pleine maîtrise de ce noble produit qu'est le carton » assure Sarah Escat, qui incarne la troisième génération familiale à la tête de Mauco-Cartex.

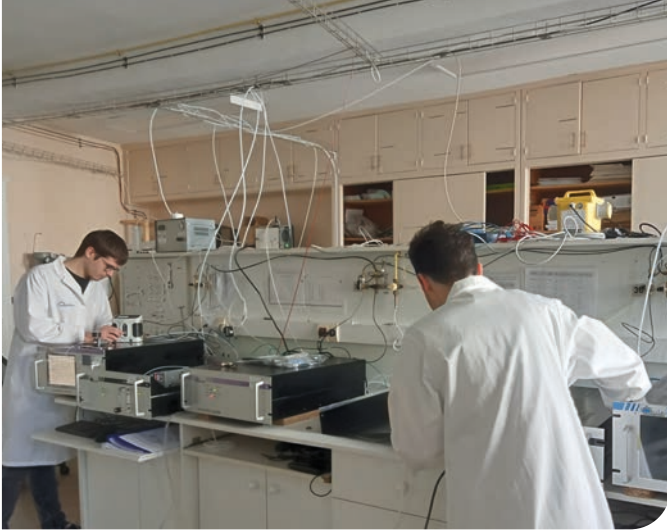
Symbiose

Basée à Pugnac et tirant son nom de la symbiose entre l'électronique et la plasturgie, l'entreprise conçoit et produit des films plastiques intelligents, sur lesquels il est possible d'imprimer des circuits électroniques. Ils sont ensuite surmoulés sur des pièces de design automobile. Une avancée majeure qui limite le nombre de composants à utiliser. « Nous arrivons sur le marché avec une nouvelle technologie qui

renouvelle l'état de l'art », explique Jean-Pierre Estanol, son président. Les applications potentielles sont déjà légion, mais c'est bien dans le secteur de l'automobile que *Symbiose* perfectionne son électronique imprimée. Avec son équipe experte, sa cinquantaine de salariés, et l'achat en 2022, de la première machine de thermoformage haute pression au monde installée dans une « salle blanche » de 800 m², l'entreprise a pu franchir le cap décisif de l'industrialisation. Pionnière française de la technologie de l'encre conductrice, *Symbiose* sera, en 2024, la première entité en Europe à assurer d'importantes séries pour des groupes tels que BMW, Volkswagen et bientôt, Audi.

Chromatotec

Ce joyau de l'innovation française et girondine, spécialisé dans la mesure et l'analyse des gaz, conçoit et produit des systèmes, logiciels et applications dédiés au contrôle de l'air ambiant et la surveillance de l'air industriel. Devenue experte de la chromatographie, cette PME familiale fait partie des leaders mondiaux de sa spécialité. À l'avant-garde technique du contrôle qualité, et malgré plus de 90 % de son chiffre d'affaires réalisé à l'étranger, l'entreprise garde les pieds sur ses terres, produisant ses 300 instruments et technologies à Virsac. Elle s'installera en janvier 2024 dans un laboratoire commun avec le CNRS, à Saint-André-de-Cubzac. « Nous voulons persévérer dans notre volonté locale, à la fois rurale et internationale », appuie son président, Franck Amiet.



Une stratégie économique innovante à l'échelle de la Région

L'implantation et la prospérité des entreprises les plus innovantes du territoire sont aussi rendues possibles par les efforts continus de soutien par les collectivités. En effet, les entreprises labellisées « Usine du futur » à l'image de celles citées précédemment sont soutenues par la Région Nouvelle Aquitaine, cheffe de file de la compétence économique.

L'objectif : les aider à organiser une production moderne, compétitive, sobre en ressources et restant proche de l'écosystème local. Cela leur permet de bénéficier de subventions. Près de 1 200 entreprises ont été portées au total par ce dispositif à l'échelle de la Région Nouvelle Aquitaine, à hauteur de 266 millions d'euros d'aides.

Les autres entreprises labellisées « Usine du Futur » sur le territoire du Grand Cubzaguais :

- ⇒ ACTIFRIP à Saint-André-de-Cubzac
- ⇒ EVIAA Marine à Saint-André-de-Cubzac
- ⇒ SOGIBOIS à Val-de-Virvée
- ⇒ GUARATO TUYAUTERIE SERVICE à Peujard
- ⇒ DELPLAST à Pugnac
- ⇒ LOUIS DUCARRE à Saint-André-de-Cubzac

Les vertus locales de cette stratégie

Les entreprises à fort potentiel industriel sont solidement encouragées à s'installer dans le Cubzaguais. « Notre territoire dispose de toutes les qualités recherchées par des industriels et entrepreneurs qui souhaitent s'installer tels que les infrastructures routières, le cadre de vie, du foncier à vocation industriel encore disponible. De grands groupes industriels à la TPE-PME sont désireux de venir s'implanter ici », dit Solène Gonzalez, chargée du développement économique au Grand Cubzaguais. « Nous avons mis en place des critères axés notamment sur les créations d'emplois et les valeurs environnementales pour les entreprises en demande pour s'implanter sur la zone du Parc d'Aquitaine et faisons tout pour leur permettre de s'installer. La rareté du foncier associée à de fortes contraintes environnementales et à des besoins des habitants du territoire, nous amènent à être vigilants sur la typologie des entreprises à implanter. De plus, le travail mené depuis des années porte ses fruits concernant l'emploi avec une croissance au-dessus des moyennes régionales », assure Alain Tabone, vice-président de la Communauté de Communes en charge du développement économique et maire de Cubzac-les-Ponts. Selon les chiffres de la Région Nouvelle Aquitaine, le taux de croissance sur le Grand Cubzaguais de l'emploi présentiel est de 17 %, et celui de l'emploi productif est de 12 %.

« Le travail mené sur la qualité des entreprises qui s'implantent, depuis des années, porte ses fruits concernant l'emploi avec une croissance au-dessus des moyennes régionales... »

Alain Tabone, Vice-président en charge du développement économique



Garder le cap budgétaire

Le budget 2024 de la Communauté de Communes a été voté le 20 décembre 2023 et s'élève à 28 millions d'euros. Il a été élaboré dans un contexte économique difficile (inflation, baisse des dotations de l'État,...) qui a nécessité un travail inédit. Le point sur les arbitrages opérés par l'équipe intercommunale et les projets à venir.

En 2020, le renouvellement de la mandature s'est traduit par un projet politique porté par les élus allant vers de nouveaux axes de développement des services publics en particulier vers l'enfance, la jeunesse, le social et la culture, tout en maintenant le cap en matière de développement économique et d'aménagement du territoire, compétences qui constituent le moteur financier de la Communauté de Communes.

En 2022, ce nouveau projet de territoire s'est exprimé au travers d'un plan d'actions baptisé «Ici-demain : Grand Cubzaguais 2030» dont la réalisation était conditionnée par une capacité financière linéaire (maintenir une capacité d'auto-financement, un fonds de roulement aux alentours de 4 millions d'euros et de bénéficier d'une capacité de désendettement de 12 ans maximum).

L'évolution de l'environnement économique, institutionnel et financier de ces derniers mois (ralentissement de la croissance économique, inflation, baisse des dotations de l'État, hausses des coûts de l'énergie, compétences

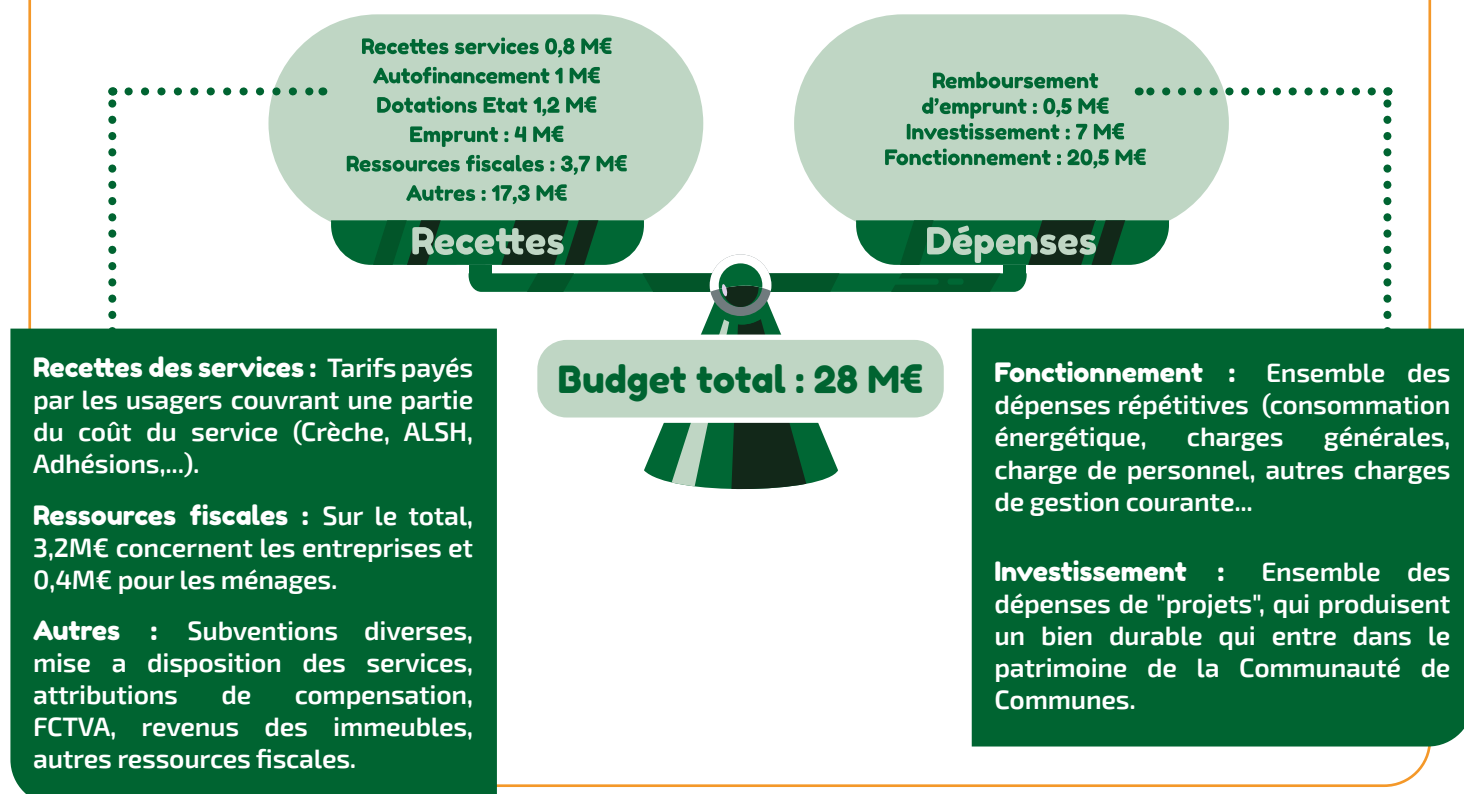
nouvelles à assumer...) a entraîné une réévaluation des plans prévisionnels d'investissement et de fonctionnement.

Ces derniers resteront supportables sur les deux prochaines années, mais sortaient des pré-requis fixés à partir de 2027.

Un travail interne a donc été conduit par thématique tout au long des mois de septembre et d'octobre en vue de projeter des équilibres financiers soutenables dans le temps. Les enjeux étant de continuer de porter le projet politique commun adopté en 2022, tout en maintenant la qualité et en développant les capacités actuelles des services publics communautaires.

Le travail des services et les arbitrages politiques rendus ont permis de reconstituer 270 000€ de marge de manœuvre en 2024, 190 000€ en 2025, 900 000€ en 2026 et 1 200 000€ en 2027.

Ces travaux feront l'objet d'ajustements, d'un suivi continu, et d'une réévaluation annuelle. Le budget 2024 a donc été voté avec une vision long termiste.



→ Projets 2024-2027



Création d'un Service Intercommunal d'Action Sociale (SIAS)

Janvier 2024



Projet Culturel de Territoire

Fin du diagnostic : Mars 2024
Adoption : Novembre 2024
Mise en oeuvre : À partir de 2025



Création d'une unité culinaire pour la restauration collective

Début des travaux : Septembre 2024
Ouverture : Septembre 2025



Accueil de Loisirs Sans Hébergement à Saint-Gervais

Acquisition du bâtiment et études : Courant 2024
Début des travaux : Courant 2025
Ouverture : Premier trimestre 2027



Projet 44 : le lieu dédié aux cultures numériques

Début des travaux : Février 2024
Ouverture : Printemps 2025



Micro-crèche à Bourg

Acquisition : Début 2024
Etude de définition et programmation : Courant 2024
Maîtrise d'oeuvre : Courant 2025
Début des travaux et ouverture : 2026/2027



Réhabilitation du Foyer Laique à Bourg

Étude programmatique : 2024/2025
Travaux : 2026/2027



Réhabilitation de l'Aire d'accueil des gens du voyage de Saint-André-de-Cubzac

Début des travaux : Courant 2024



Ecole de Musique Intercommunale

Etude programmatique sur deux sites (Robillard et Cinéma le Magic) : Courant 2024
Maîtrise d'oeuvre et travaux : 2025-2026
Ouverture : Rentrée 2027



Création de pistes cyclables entre le bourg de Saint-Antoine (Val-de-Virvée) et le collège La Garosse à St-André-de-Cubzac

Début des travaux : Courant 2024



Enfance

L'épanouissement des enfants, au centre des priorités

Déployés sur le territoire, les Accueils de Loisirs Sans Hébergement (ALSH) accueillent plus d'un millier d'enfants, de 3 à 11 ans, tout au long de l'année. Dans ces structures où la bienveillance et l'écoute sont de mise, les enfants s'éveillent au monde, et s'ouvrent aux autres.

En 2022, plus de 1 200 enfants ont été accueillis au sein des six Accueils de Loisirs Sans Hébergement (ALSH) répartis dans le Grand Cubzaguais. Ces structures incarnent la volonté de la collectivité d'apporter des services à la population et prioritairement à la petite enfance, à l'enfance et à la jeunesse.

Un engagement intercommunal

Et ce, depuis l'ouverture du premier ALSH en 1995 dans une école de la commune de Saint-Gervais (50 places). Depuis, pour répondre à la pression démographique sur le territoire, six centres sont répartis à Val-de-Virvée, à Saint-Gervais, à Pugnac ainsi qu'à Cubzac-les-Ponts. Deux ALSH ont également ouvert à Saint-André-de-Cubzac (Cabannes et Dufour). « *Des populations arrivent de la métropole et attendent les mêmes services*, explique Serge Jeannet, Vice-président en charge de l'enfance au Grand Cubzaguais. *Nous avons généralement plus de places que dans les autres Communauté de communes.* » Ces services sont simples mais complets : accueil des enfants - scolarisés - de 3 à 11 ans tous les mercredis ainsi que pendant les vacances scolaires. Une offre qui ne concerne pas que les enfants vivant dans les villes où se trouve un centre. « *Ils peuvent venir de toute l'intercommunalité* », précise Virginie Faure, directrice de l'ALSH de Val-de-Virvée, qui accueille chaque année près de 120 enfants. « *Notre territoire n'est pas du tout vieillissant* », argumente Yoann Brouage.

« *Beaucoup de familles ont besoin d'un accueil pour leurs enfants. Même avec les 6 centres c'est difficile de répondre à toutes les demandes.* »

« Des populations arrivent de la métropole et attendent les mêmes services. Nous avons généralement plus de places que dans les autres territoires. »

Serge Jeannet, Vice-président en charge de l'enfance au Grand Cubzaguais

Pour l'épanouissement des enfants et du territoire

« *Vivre un temps de loisirs* » ; « *favoriser l'épanouissement et le développement de l'autonomie* » ; « *apprentissage de la vie en collectivité* » ; « *citoyenneté et solidarité* », « *écologie et recyclage* »... des grands axes de projets pédagogiques ont été pensés pour proposer les meilleures animations et projets aux enfants. Jeux, lectures, théâtre, actions solidaires, sorties sur des lieux phares... les directeurs et animateurs sont libres de créer des actions et animations uniques. « *Les projets pédagogiques sont bien construits et variés. Ils peuvent même s'appuyer sur les associations ou des structures importantes de nos communes (cinémas,*

piscines etc.) », développe Serge Jeannet. Sur le terrain, ce sont donc les animateurs et les directeurs qui personnalisent les animations proposées aux enfants. « Elles sont conçues en interne par les équipes avant chaque période d'accueil. L'intégralité du personnel est qualifié, titulaire du BAFA », affirme Nicolas Bertaud, Directeur général de la CDC.

De 7 h à 19 h, tous les mercredis, les animateurs se relaient pour accueillir et encadrer les enfants. Si les méthodes ne sont pas toutes les mêmes, l'objectif est commun : « offrir aux enfants un large panel d'activités, dans lequel ils peuvent choisir de s'investir, ou non », assure Yoann Brouage. « Il faut avoir un petit grain de folie. Ce n'est pas l'école ici. La notion de loisir est fondamentale », dit Yelena, animatrice de 22 ans qui a une affection particulière pour les activités sensorielles et motrices. Selon elle, l'accompagnement à la vie quotidienne, est également prépondérant (toilettes, repas etc.). Chaque directeur impulse des projets suivant les spécificités des lieux d'accueil. Par exemple, Yoann Brouage privilégie des activités sportives quand c'est possible, Virginie Faure des repas animés le midi. « Il faut que les activités soient très variées, pour tous les âges, car les enfants s'éveillent ainsi. C'est le cheminement de la vie de citoyen », décrit-elle, fièrement.

Des efforts d'inclusion

Une démarche bienveillante ouverte à tous les enfants du territoire, et permettent l'accueil d'enfants en situation de handicap ou possédant des troubles du comportement. « On accueille énormément d'enfants avec des besoins particuliers sur le territoire. Ce public-là, il est aussi très important de l'inclure », prône Virginie Faure. Consciente de cet enjeu, la CDC met les moyens en recrutant un « animateur +1 » accompagnant spécifiquement les enfants à besoins particuliers. Kader, présent à Val-de-Virvée, occupe ce rôle depuis avril 2023. « Il est important d'accompagner l'enfant de manière individuelle, notamment dans la socialisation. Chaque enfant est unique. On ne peut en oublier aucun. »

La tarification de l'accueil, elle-aussi, se veut inclusive. Le coût est calculé en fonction du quotient familial des habitants, même des plus modestes.



Le métier d'animateur :

Un tel accompagnement n'est rendu possible que grâce à des équipes de talents, composés d'animateurs passionnément engagés. Tous louent le métier d'animateur, une profession pas comme les autres.

« On a une liberté qu'on ne retrouve pas dans tous les emplois. On est libre de toute proposition avec les enfants » se ravit Virginie Faure. « C'est enrichissant de s'occuper d'enfants, ils sont tous adorables », dit Estelle, animatrice à Saint-Gervais depuis 10 ans. « On travaille en équipe avec les collègues pour les enfants. C'est un métier dans lequel je m'épanouis », confie Yelena. « Les enfants sont vraiment inspirants. Parfois, ils nous proposent des idées pour améliorer nos activités. C'est de la découverte pour eux comme pour nous. Ils n'ont pas de filtre », confie Geoffrey, animateur de 25 ans, en souriant. « C'est aussi gratifiant de les voir grandir et évoluer. Un des plus vieux que j'ai accompagné a eu le permis de conduire récemment. »

Une campagne de recrutement :

Alors que le secteur de l'animation pour enfants est en grande difficulté, la CDC mettra prochainement en action des campagnes de détection et de recrutement. Des jobs datings seront organisés.

Ces séances seront tournées vers les jeunes, qui seront libres de postuler pour faire valoir leurs compétences et motivation. Le service enfance de la Communauté de Communes organise également ses propres formations (BAFA) ouvertes à tous pour faciliter l'employabilité.

Contact : alsh@grand-cubzaguais.fr



Participation citoyenne

« Et toi comment ça va ? » : Le Champ de foire comme place du village

Dans un territoire qui ne cesse de s'agrandir et d'accueillir, les habitants doivent trouver leur espace de libre expression. Sur le terrain, les associations du Cubzaguais se mobilisent et incarnent une volonté intercommunale de nourrir l'échange citoyen. Le 14 décembre dernier, cela s'est matérialisé sous la forme d'un événement festif : « Et toi comment ça va ? ».

« On manque d'endroit où se retrouver pour boire un verre, voir les copains, écouter de la musique, discuter et même s'engueuler ! » C'est ainsi qu'Ilyes Falami présentait en amont l'événement « Et toi, comment ça va ? », organisé le 14 décembre dernier à la salle du Champ de Foire de Saint-André-de-Cubzac. Le directeur de l'association Foksabouge, qui compose (avec D'asques et D'ailleurs, Recmedia et l'Endroit du décor) le collectif La Dauge, se réjouissait d'une soirée faite pour « des moments de débats et de démocratie participative ».

De l'échange citoyen, c'est bien ce que cherchaient les 150 habitants du territoire venus pour cette troisième édition des « causeries » initiées par La Dauge, avec l'appui de la Communauté de communes. L'objectif ? Réunir membres associatifs, élus et citoyens pour se parler sans jugement.

Recréer un espace de dialogue

Dans cette grande salle des fêtes à l'ambiance bleutée, tamisée, tous ont pu s'exprimer. Pour libérer une parole au début timide, un micro-trottoir réalisé par les élèves du lycée de Stam fut projeté. Des habitants du Grand Cubzaguais y évoquaient leurs difficultés : éco-anxiété, précarité étudiante, solitude... Les participants, attablés, purent ensuite discuter à bâtons rompus. « Ces rencontres permettent notamment aux jeunes qui n'ont pas d'espace pour s'exprimer de discuter avec des acteurs

associatifs et des élus. C'est un signal fort qui leur dit qu'ils ont aussi leur place dans la société », note Benoît, animateur au service jeunesse du Grand Cubzaguais.

Un retour aux sources aux airs d'innovation, des mots d'Olivier Desagnat, responsable de l'association d'Asques et d'Ailleurs.

« Beaucoup de personnes ont l'impression de ne pas avoir la parole. Ici, nous recréons un espace de dialogue public qui pourrait être semblable au café du commerce ou à la place du village d'antan. »

Olivier Desagnat, responsable de l'association d'Asques et d'Ailleurs



Recréer un espace de dialogue

En deuxième partie de soirée, le collectif La Dauge avait prévu des performances artistiques mettant en avant les talents de ses membres : slam, danses hip hop, chorégraphie endiablée et Dj set. Cette énergie et philosophie ont semblé infuser dans les cœurs des participants. « J'avais besoin de me sentir appartenir à une communauté », assure Diane, 47 ans, à la sortie de l'événement. « Et même si je ne sais toujours pas comment je vais, je sais déjà que je vais mieux ! », sourit-elle.

« Ces rencontres permettent notamment aux jeunes qui n'ont pas d'espace pour s'exprimer de discuter avec des acteurs associatifs et des élus. C'est un signal fort qui leur dit qu'ils ont aussi leur place dans la société. »

Benoît Germain, animateur au service jeunesse du Grand Cubzaguais

Sur le terrain, un réseau associatif engagé

Cet événement aura traduit l'engagement des associations culturelles du territoire, et illustré le rôle capital d'un tissu associatif local dans la diffusion de valeurs démocratiques. « Nous sommes énormément liés au territoire, à ses acteurs et à ses habitants, explique Ilyes Falami, directeur de l'association Foksabouge. En toile de fond, nous travaillons sur la culture du débat et l'implication de tous les publics. » Une vision que partage et nourrit la Communauté de communes, selon Tiphaine Faure, en charge du projet culturel de territoire. « Les projets culturels, dans une démarche de construction partenariale, peuvent faire territoire. Nos associations agissent. Elles font la culture sur le Cubzaguais. » Sandrine Hernandez, Conseillère communautaire en charge de la participation citoyenne à la CDC, se dit reconnaissante. « Nous avons de la chance d'avoir un tel collectif » sur le territoire. Il est essentiel de faire confiance aux associations. Ce travail de terrain ne pourrait voir le jour sans ces structures. « À nous d'être des facilitateurs. C'est une clé pour essaimer la démocratie sur le territoire », conclut-elle.

Plus d'information : www.facebook.com/ladauge



Développement économique

- ⇒ Zones d'activité économiques
- ⇒ Accompagnement des entreprises

Piscine

- ⇒ Piscines estivales
- ⇒ Centre aquatique L'Hippocampe

Jeunesse et Sports

- ⇒ Points Rencontre Information Jeunesse (11-17 ans)
- ⇒ Anim'été
- ⇒ Equipements sportifs (gymnase, city-stade)

Aménagement de l'espace/Habitat

- ⇒ Lutte contre le mal logement
- ⇒ Instruction des Autorisations Droit du Sol
- ⇒ Schéma de COhérence Territorial (SCoT)

Numérique

- ⇒ Espaces numériques
- ⇒ Très haut débit

Action sociale

- ⇒ Transport à la demande

Tourisme

- ⇒ Offices du tourisme
- ⇒ Développement touristique
- ⇒ Tourisme fluvial

Petite-Enfance/Enfance

- ⇒ Crèches
- ⇒ Relais Petite Enfance (RPE)
- ⇒ Lieux d'Accueil Enfants-Parents (LAEP)
- ⇒ Accueils de Loisirs (ALSH)

Aire d'accueil

Vie associative/Culture

- ⇒ Subventions aux associations sportives et culturelles
- ⇒ Éducation Artistique et Culturelle
- ⇒ Projet culturel de territoire

France Services

- ⇒ Accompagnement aux démarches administratives et numériques
- ⇒ Permanences organismes

Transition écologique

- ⇒ Plan de développement du vélo
- ⇒ Projet Alimentaire Territorial
- ⇒ Plan Climat Air Energie Territorial
- ⇒ Mobilités
- ⇒ Gestion des milieux aquatiques et préventions des inondations

Bourg Cubzac-les-Pons Gauriaguet Lansac
Mombrier Peujard Prignac-et-Marcamps Pugnac
Saint-André-de-Cubzac Saint-Gervais Saint-Laurent-d'Arce
Saint-Trojan Tauriac Teuillac Val-de-Virvée Virsac